

Lomo, la couleur est sa flamme

Né en Bulgarie, émigré en Israël et aujourd'hui installé à Paris, le peintre Lomo expose aujourd'hui, et jusqu'au 25 septembre, une vingtaine de ses toiles au château de Courcelles à Montigny-lès-Metz.

De ses trois cultures, la Bulgare, l'Israélienne et la Française, Shlomo Levy, dit Lomo a fait le socle d'une peinture lumineuse et riieuse. Des couleurs qui claquent, des sujets animés par la vie.

Jusqu'au 25 septembre, le château de Courcelles à Montigny-lès-Metz accueille, dans le cadre des journées européennes de la culture juive, une vingtaine de toiles de ce coloriste qui a fait de Klee et Kandinsky, ses pères spirituels. « Mes professeurs à Betzalel, l'Académie des Beaux-Arts de Jérusalem avaient été leurs élèves », confie celui qui a longtemps dessiné des perspectives pour les architectes avant de se consacrer à la peinture. Et obtenir une reconnaissance. En 2005, Lomo exposait pour la première fois en Bulgarie. L'année suivante, c'est le centre culturel de Bulgarie à Paris qui l'accueillait.

Cantique des cantiques

« Depuis notre départ de Bulgarie en 1949 avec mes parents



Lomo assurera, lui-même, des visites commentées de son exposition aujourd'hui et demain de 14 h à 18 h. Entrée libre du mercredi au dimanche de 14 h à 18 h. Photo Marc WIRTZ

pour Israël, j'ai attendu 1990 et la chute du communisme pour y retourner », confie cet artiste, à jamais marqué par l'étoile jaune qu'on lui fit porter en 1942. « J'ai peint sur cette période de la guerre », confie-t-il « mais je ne l'ai jamais montré à personne. » « Je préfère la vie », souffle-t-il.

Les peintures de Lomo en témoignent. Les unes font directement allusion à ses souvenirs de Bulgarie, comme cette *Moissonneuse* en costume traditionnel, ce couple de mariés ou ces icônes rouges qui réapparaissent derrière une faucille ; symbole d'un pays retourné à la religion après des années de communisme. De religion, il est aussi question dans la peinture de Lomo, l'artiste se livrant à une véritable exégèse du *Cantique des cantiques*. « C'est l'unique endroit gai de la Bible », revendique cet athée, passionné par ce texte qui compte « autant de choses philosophiques et symboliques dont on peut se servir. »

GAËL CALVEZ.

À ne pas manquer...

Les 13e journées européennes de la culture juive seront inaugurées dimanche 4 septembre à 17 h 30 à la synagogue de Metz. Voici une liste non exhaustive de certains rendez-vous artistiques et patrimoniaux :

- Du 30 août au 4 octobre. Juifs parmi les Berbères, photographies

d'Elias Harrus aux Archives municipales

- Dimanche 4 septembre.

- À la synagogue : visites guidées, atelier de calligraphie hébraïque, conférence du grand rabbin de la Moselle et concert du Quatuor SAX 4.

- Dimanche 18 septembre.

- À la synagogue : visites guidées, con-

cert liturgique, conférence de Claire Decomps sur la découverte d'un bain rituel et de vaisselle dans l'ancien ghetto juif de Metz, concert de la chorale Chalom.

- Dimanche 23 octobre.

- À l'hôtel de ville : colloque avec l'Académie nationale de Metz sur « la culture

religieuse dans le miroir des sciences et des arts »

- Samedi 10 décembre.

- À l'Arsenal : concert Arnold Schoenberg avec l'ONL à 18 h 30.

- Mardi 20 décembre.

- À l'Arsenal : l'ensemble Baroque nomade à 20 h.